



NO TIME FOR EXTRA TIME

Une installation vidéo dans un paysage sonore

oeuvre collective à partir d'une traversée
du continent africain le ballon au pied

Peter McKenzie
photographe

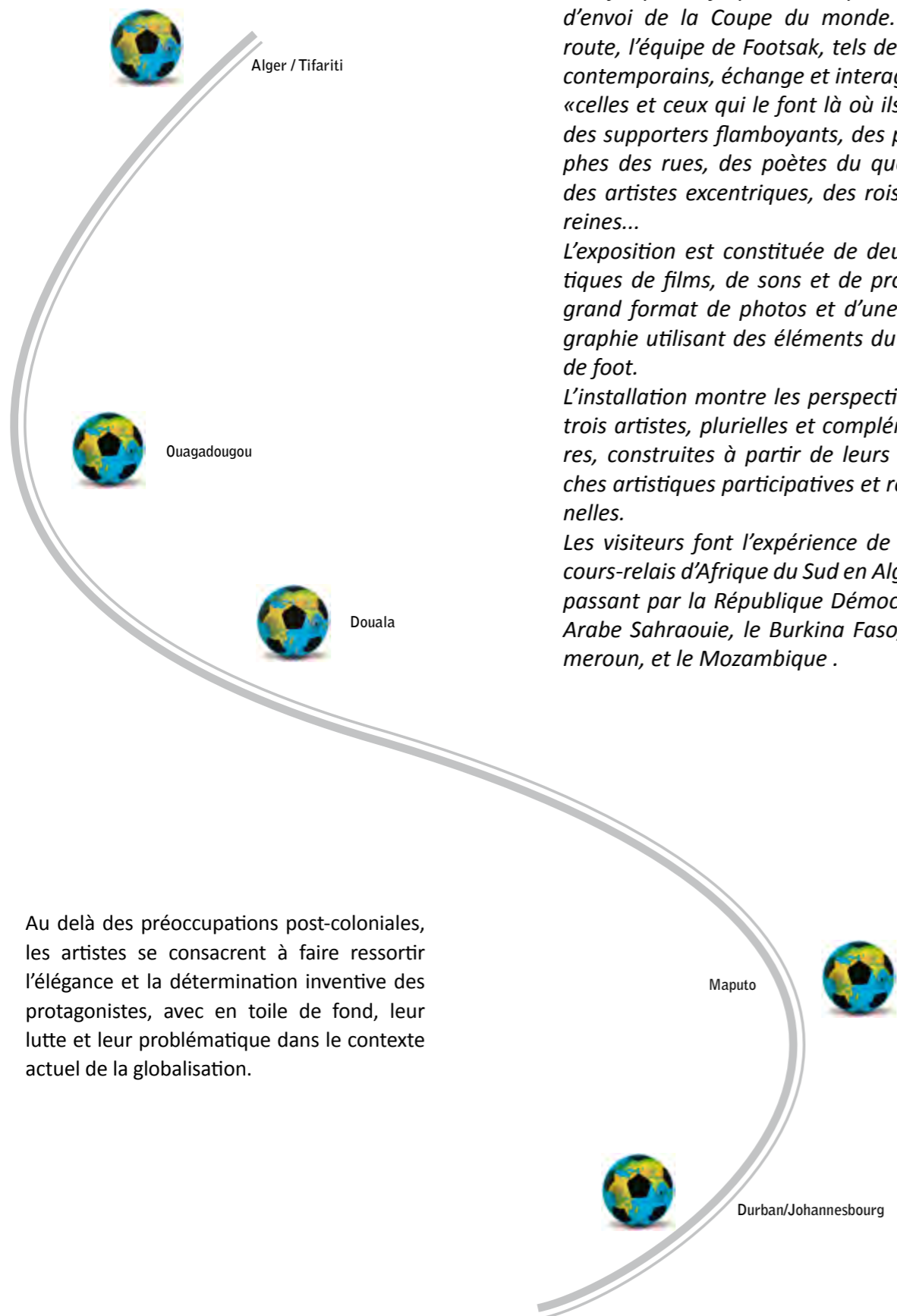
Doung Jahangeer
architecte

Guy-André Lagesse
plasticien

Dans le cadre de
FOOTSAK*, la balle au bond
un projet artistique participatif

une production
Les Pas Perdus - Marseille, Dala - Durban
en co-production avec l'Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS)
et le soutien de CulturesFrance et la Région Provence Alpes Côte d'Azur

*Footsak de l'Afrikaans "Voetsak":
mot sud-africain familier d'origine néerlandaise, « voort seg ik », qui signifie « Avance je te dis! »



Trois artistes traversent le continent africain jusqu'en Afrique du Sud pour le coup d'envoi de la Coupe du monde. Sur la route, l'équipe de Footsak, tels des griots contemporains, échange et interagit avec «celles et ceux qui le font là où ils sont»: des supporters flamboyants, des philosophes des rues, des poètes du quotidien, des artistes excentriques, des rois et des reines...

L'exposition est constituée de deux trypiques de films, de sons et de projection grand format de photos et d'une scénographie utilisant des éléments du terrain de foot.

L'installation montre les perspectives des trois artistes, plurielles et complémentaires, construites à partir de leurs démarches artistiques participatives et relationnelles.

Les visiteurs font l'expérience de ce parcours-relais d'Afrique du Sud en Algérie en passant par la République Démocratique Arabe Sahraouie, le Burkina Faso, le Cameroun, et le Mozambique .

Au delà des préoccupations post-coloniales, les artistes se consacrent à faire ressortir l'élégance et la détermination inventive des protagonistes, avec en toile de fond, leur lutte et leur problématique dans le contexte actuel de la globalisation.

«C'est un travail de complicité qui se nourrit de cet état que nous traversons parfois, celui qui nous permet de se projeter hors de soi, vers « l'inconnu ». L'inconnu comme fondement de la construction de l'être.»

Galag Esse, entraîneur.



No Time for Extra Time contenu philosophique et artistique

Le ballon au pied, en pleine période de préparation de la coupe du monde de football accueillie en Afrique du Sud en 2010, Guy-André Lagesse, Peter McKenzie et Doung Jahangeer

ont filmé la rencontre entre le ballon et des personnalités africaines atypiques. L'équipe Footsak a noué des liens dans les villes traversées (Tindouf, Ouagadougou, Douala, Maputo, Johannesburg et Durban) avec des supporters locaux, des artistes, des philosophes, des poètes, des vendeurs ambulants, des rois et des reines... L'exposition qui en résulte, utilise la métaphore du football pour interroger l'Afrique contemporaine. Qui joue le jeu? Qu'est-ce qui tient lieu de ballon? Qui tape et dans quoi? À qui voulons-nous faire la passe? Y'a-t-il d'autres manières de jouer lorsque les buts changent sans cesse de place? Comment les règles sont-elles décidées, les hors jeu signalés, les cartons rouges donnés et pourquoi? Ou encore, quelles stratégies de jeu adoptent les gens face aux défis qui surgissent? Quelles sont les questions environnementales, le contexte socio-économique, la dynamique culturelle et les énigmes politiques qui orchestrent le match de l'existence?

L'exposition est conçue autour de ces portraits d'individus excentriques et innovant, qui partagent des pensées et des points de vue alternatifs et qui proposent des stratégies créatives auxquelles les communautés font appel quand elles relèvent les défis locaux.

De fait, les films de l'exposition sont tirés d'une collaboration avec des personnalités atypiques filmées dans leur vie quotidienne. Cette co-écriture de petits scénarios consiste à mettre en valeur les caractéristiques poétiques, extravagantes de leurs relations au phénomène du foot.

Description de l'installation vidéo et sonore

- Deux triptyques moyen format
- Une projection grand format
- Environnement son 5.1 surround
- Scénographie



- Deux triptyques l'un en face de l'autre composés de projections de six films de moyen format (environ 12 mètres linéaire par triptyque). Chaque triptyque se compose de deux projections en 4:3 et une en 16:9ème. Pour chaque triptyque les trois projections sont présentées côte à côte avec un écart d'environ 60cm, et elles sont de la même hauteur, alignées en haut et en bas. Il va de soit que dans ce dispositif, la projection 16:9 aura une base plus grande.
- Une projection grand format sur le troisième mur composée d'images fixes et de textes déroulant (environ six mètres de base).
- Environnement son 5.1 surround. Pour le son, les haut-parleurs sont installés de part et d'autre des deux triptyques et le cinquième haut-parleur est installé au centre (au sol) du troisième mur ou écran.

Ce dispositif est installé de façon à former un U, et cela dans le but de mettre le visiteur à l'intérieur des images et du son. En fonction du lieu, la taille des projections et leurs emplacements ont adaptables.

- Scénographie
 - cinq ballons suspendus du plafond par du fil de pêche, disposés à des hauteurs variables selon le plan ci-joint. Prévoir douches de lumière pour un éclairage serré autour de chaque ballon.
 - Un assemblage de tissus africains en bande de 80cm de hauteur disposé sur le pourtour de la salle. (Telle la bande de publicité autour du terrain).
 - En fonction de l'espace, la scénographie disposera une série de 12 tiffos/banderoles réalisés avec un groupe de supporter de l'Olympique de Marseille, les South Winners. Ces phrases et mots d'esprit sont issus des rencontres et des réflexions au long du trajet. Le but est de mettre en avant l'esthétique moderne de certains styles d'expression populaires trouvées dans les rues et quartiers de la ville.

Les triptyques représentent le regard des trois artistes pour une même situation. Chaque artiste était muni d'une caméra et chaque scène était filmée trois fois avec trois regards et points de vue différents. Le son et les images sont organisées par pays. Le visiteur découvre la traversée de l'Afrique par les artistes du désert jusqu'à l'océan, depuis l'Algérie jusqu'en Afrique du Sud.







Comment cela a commencé ?

*Footsak la balle au bond 2010 est l'histoire de gens créatifs
ceux qui recréent le monde à partir de leurs passions et de leur générosité,
de supporters de foot qui partagent leur enthousiasme
au travers de constructions excentriques et d'installations poétiques.*

*C'est à propos de gens inspirés,
Ceux qui croient que pendant les matchs, ils forment la moitié de l'équipe.
Que sans les supporters il n'y aurait plus de match.*

*Quelques fois, ils se manifestent dans des costumes faits sur mesure,
ou alors construisent des «temples du football» ou des palais exubérants
à partir de matériaux laissés pour compte,
à l'intérieur desquels ils invitent leurs familles, leurs amis
et la population alentour à chanter et à danser leurs émotions.*

*Alors nous sommes partis acheter un ballon,
un ballon ordinaire que nous avons ensuite promené au travers des grandes surfaces
jusqu'au centre ville de Durban, en Afrique du Sud,
nous sommes allés aussi rendre visite au nouveau stade en construction,
pour nous retrouver en fin de journée à la plage et laver le ballon.*

*Footsak la balle au bond 2010, est une projet-relais reliant une ville à une autre,
où chaque étape influe sur la suivante.
Un peu comme les boules d'amarante balayant le désert,
qui amassent des graines et sèment des photographies,
des images, des textes et des sons.*

*Au moment où nous sommes en train de nous passer le ballon dans les rues, des gens
veulent le toucher, sachant qu'il va rouler à travers l'Afrique et l'Europe.
C'est comme s'ils voulaient y mettre quelque chose d'eux même, pour qu'en retour ils se
sentent faire partie du voyage.*

Peut-être une manière de voyager, comme le ballon bouge le monde bouge!

*Cette exposition met en mouvement un processus artistique participatif, pensé et enrichi
avec des artistes locaux, des supporters de football, des philosophes et autres habitants,
rencontrés sur le chemin.*

*Une partie de football obéit à des règles et à une délimitation du terrain.
Pourtant, dans ce cadre peut se déployer une infinie créativité, de l'expression de la person-
nalité à la coopération. Même s'il y a des combinaisons imposées et que chaque joueur est
doté de qualités propres, la partie se joue dans l'instant, dans l'innovation spontanée.
C'est une sorte de plan d'action organique.
Alors c'est à propos de l'Afrique créative !
Et nous sommes à l'affût de «ceux qui le font là où ils sont ! »*

*Il s'agit d'un jeu de découvertes, d'un champ d'exploration au sein duquel l'équipe de
FOOTSAK se propose de faire émerger des pensées non conventionnelles, d'élaborer des
portraits de personnalités et de rendre hommage aux stratégies créatrices que les groupes
humains mettent en œuvre.*

*Selon l'esprit du jeu, le projet a conservé sa liberté de passer le ballon d'un bout à l'autre du
continent, d'accélérer ou de faire des ailes de pigeon au besoin, de faire un 'une-deux' pour
se sortir d'une zone à risque, une brusque feinte, ou une passe en longueur,
tout cela, sans quitter le cœur de la partie.*

*C'est à propos de ces excentriques populaires qui sont en train de changer progressivement
nos perceptions de l'Afrique.
À propos de ceux qui inventent d'autre manière de jouer le jeu
Parce que les buts sont en déplacement perpétuel.
C'est à propos de gens qui avec insistance cherchent à pousser le bouchon toujours un peu
plus loin.*

*Mais toutes aussi importantes sont les questions inattendues que la population locale sou-
lève. Ballons mal maîtrisés, tirs chanceux, passes surprises, rebonds bizarres : tels sont les
caprices du match qui rendent tout le voyage vivant !*

L'Équipe de Footsak



Fiche technique

Espace de 200m2 environ

Obscurité indispensable

6 vidéo projecteurs suspendus d'une base minimum de 3m

1 vidéo projecteur suspendu d'une base minimum de 5,50m
7 lecteurs DVD synchronisés

1 système de diffusion sonore 5.1 surround
avec 5 haut-parleurs amplifiés (studiophile AV40 M-Audio)

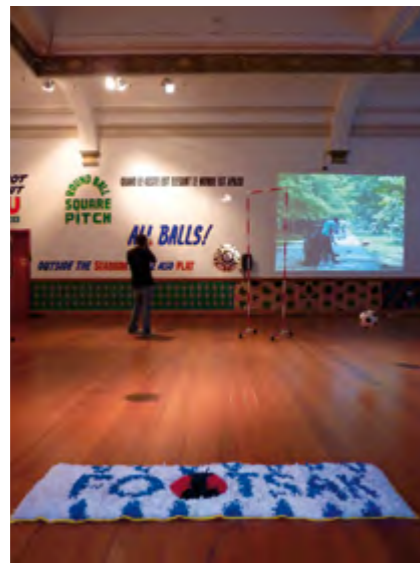
10 tabourets ou chaises en plastique de base
et 4 bancs en bois simple

Montage

Prévoir:

3 jours d'installation avec équipe audiovisuelle

Venue d'un artiste du projet
pour adapter l'exposition au lieu afin d'obtenir des projections
en arc de cercle/fer à cheval ou en U



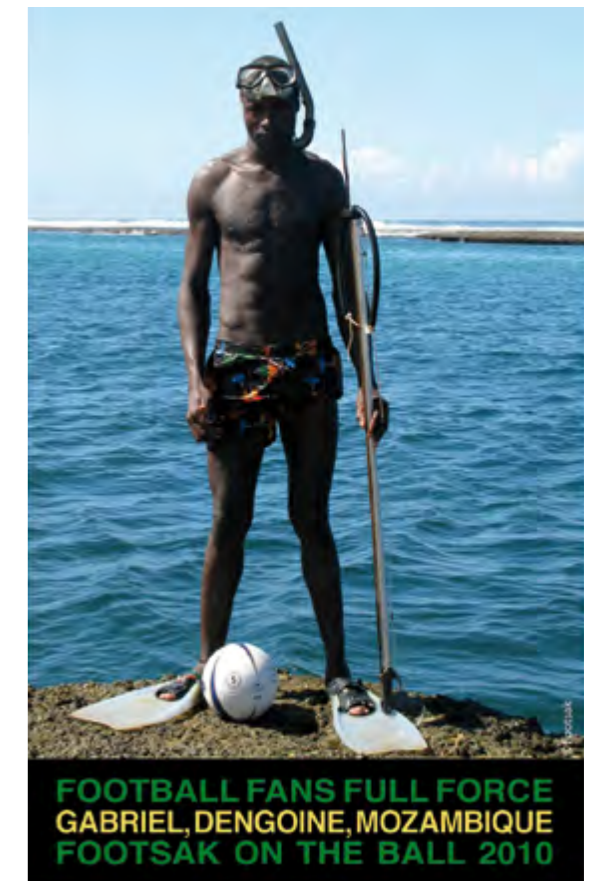
FOOTBALL FANS FULL FORCE
GINA, MAPUTO, MOZAMBIQUE
FOOTSAK ON THE BALL 2010



FOOTBALL FANS FULL FORCE
NGANDO PICKETT IN DOUALA
FOOTSAK ON THE BALL 2010

No Time for Extra Time est l'une
des réalisations finales de Footsak,
la balle au bond, aux côtés de :

- Série de 10 films miniatures de fiction ou "pastilles" 3min. - Diffusion salle, télévision et déclinaison web
- Volet N°2 du projet Footsak, La Balle au Bond: traversée de la Méditerranée et de l'Europe à la rencontre des excentriques du football.



FOOTBALL FANS FULL FORCE
GABRIEL, DENGOINE, MOZAMBIQUE
FOOTSAK ON THE BALL 2010

Biographie des Artistes

«Mari Mira, l'esprit cabanon» à Durban et à Johannesburg pour le Sommet Mondial du Développement Durable en 2002 avait permis la rencontre entre Guy-André Lagesse, Doung Anwar et Peter McKenzie. A nouveau réunis, ils ont décidés de s'associer dans une oeuvre commune afin de mieux percevoir une Afrique multifacette et de travailler avec des «artistes excentriques du ballon».



Doung Anwar Jahangeer architecte - DALA

Doung Anwaar Jahangeer, architecte sans mur, considère les espaces d'entre deux comme le vide qui retient les particules des constructions environnantes. Il s'intéresse aux espaces perdus (lost spaces) des villes, investis par les "sans domicile fixe".

DALA est un collectif de création interdisciplinaire qui vise à encourager la production et l'émergence de l'espace public grâce à des initiatives créatives impliquant la participation de la population. Il s'agit d'un lieu d'échange à la fois philosophique, théorique et physique pour ceux qui créent au niveau tant local qu'international. Conçue par deux esprits inventifs résidant à Durban, Doung Anwar Jahangeer (artiste, architecte, militant) et Rike Sitas (artiste, militant, spécialiste en sciences humaines), DALA est née en réponse au besoin croissant d'un espace viable pour les créateurs consacrant leur énergie à la production d'art/architecture sources de changement social. DALA sera postée à Durban et servira de plaque tournante pour des initiatives urbaines en quête d'approches et de collaborations novatrices visant à rendre les grandes villes plus humaines et vivables. DALA se propose de travailler avec des créateurs de disciplines variées : artistes, architectes, chercheurs, performers, responsables de l'aménagement du territoire, designers et par-dessus tout les gens et les associations qui vivent et travaillent dans et autour de la grande ville.

www.dala.org.za



Peter McKenzie photographe- DCP

Le travail de Peter McKenzie traite essentiellement des questions de déplacement des populations et leurs impacts socio-économiques et culturels. Aujourd'hui, ses projets tels que celui de «re-imaginer l'image dans l'espace urbain» de même que «d'explorer et célébrer la diversité des communautés indiennes et coloured» s'inscrivent dans cette démarche. Son premier documentaire, « What kind? » évoque les dilemmes d'une nouvelle Afrique du Sud au travers des récits croisés des habitants de son township de Wentworth dans la banlieue de Durban. Ce film a été monté lors d'une résidence à Marseille avec LES PAS PERDUS et projeté lors du Festival International du Film de Durban en 2007, au Festival du Film Mexique/Afrique du Sud et au Festival Tri-continents. Il a récemment dirigé l'ouvrage de référence « District 6 revisited » quartier emblématique de Cape Town rasé en 1966 par le gouvernement de l'apartheid ainsi qu'un ouvrage pour la Fondation Nelson Mandela commémorant le 90e anniversaire de Nelson Mandela. Son article le plus récent a pour objet un débat sur la photographie contemporaine en Afrique du Sud à l'occasion du centenaire de la revue Camera Austria.

Peter McKenzie est fondateur du Centre pour la Photographie de Durban (Durban Center for Photography) au sein de la Société pour les Arts du Kwa-Zulu Natal. Il y développe des ateliers autour de l'image, accueille des projets d'étudiants en photographie ainsi que des expositions locales et internationales. Il est enseignant consultant au programme d'études à l'Institut pour l'Avancement du Journalisme ainsi qu'à l'école de photographie «Market Photo Workshop» à Johannesburg.

www.kznsagallery.co.za/artists/peter_mackenzie.htm



Guy-André Lagesse plasticien – LES PAS PERDUS

Né en 1954 à Durban en Afrique du Sud, Nationalité Mauricienne, Etudes à l'Ecole des Beaux Arts d'Aix en Provence aux côtés de Dada, de Sun Ra et du Free Jazz, des Marx Brothers, de Malcolm de Chazal, des primitifs italiens et de Lewis Carroll.

Initiateur depuis 15 ans d'un processus collaboratif invitant des personnes du monde de l'art contemporain et de celui de la créativité populaire à explorer de nouvelles formes esthétiques dans des lieux tels que le musée, l'espace public, l'appartement, le logement social, le jardin, le lieu collectif, le centre d'art... Plusieurs oeuvres ont été ainsi co-réalisées avec des artistes et des excentriques populaires à l'occasion de "Mari-Mira, l'esprit cabanon" en Afrique du Sud, en France, en Mélanésie, à l'île Maurice. D'autres avec le public visiteur au coeur de la matière artistique dans la Zone d'Anniversaire Concerté, installation urbaine à Paris, Marseille... En 2000, il s'installe avec Les Pas Perdus au Comptoir de la Victorine dans le quartier de Saint Mauront à Marseille. La réalité du quartier lui offre la possibilité de développer avec les habitants un "art de la circonstance" comme le "Tuning d'Appartement". Actuellement, il travaille en co-construction avec des habitants et usagers du quartier autour de la notion d'espaces collectifs redynamisés, "Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie" avec entre autres les «Meubles en Hyper Bouture» à la Maison pour Tous de la Belle de Mai, l'Idéothèque au Comptoir de la Victorine. «Le Jardin des Souhais Bricolés» à Bruay-La-Buissière dans un coron en restructuration est une installation prévue pour l'année de la Capitale Régionale de la Culture du Nord Pas de Calais en 2011.

www.documentsdartistes.org/artistes/lagesse/
www.lespasperdus.com



Contacts

Les Pas Perdus

Dorine Julien Le Comptoir de la Victorine

10 rue Sainte Victorine, 13003 Marseille

tel: + 33 4 91 50 07 38

portable: +33 6 14 204 103

lespasperdus@wanadoo.fr